

XIII

Autour d'elle on s'assemble, on fête à l'unisson.
Nous vivons, elle et moi, d'intime liaison.
On me couche en son lit. Elle m'a vu, m'embrasse,
Me presse sur son cœur et de ses bras m'enlace.
Des mains elle caresse ; elle adore des yeux.
Elle a bien deviné que je descends des cieux !

L'ange me répondit : " Je crois bien, c'est ta mère,
" L'être le plus aimant qui vive sur la terre ! "

L'ange du ciel ajoute : " Au revoir ! sans adieu !
" Ton bon ange est ici ; je m'en retourne à Dieu ! "

XIV

Et l'ange prend son vol, disparaît dans la nue,
Reprenant, à rebours, la route parcourue.

(L'abbé Jos. Quelair.)